

*Cuba réaffirme sa volonté
d'entretenir des relations
respectueuses et civilisées avec les
États-Unis*

Image not found or type unknown

La Havane, 18 nov (RHC) Le ministre des Affaires étrangères, Bruno Rodríguez Parrilla, a réitéré samedi que Cuba a la volonté de construire une relation respectueuse et civilisée avec le gouvernement américain, mais ce dernier n'a pas la volonté politique d'aller dans cette direction.

En 2015 et 2016, et même en 2017, nous avons démontré cette volonté et il a été constaté que cela serait possible et mutuellement bénéfique, a déclaré M. Rodríguez en ouvrant la IVe Conférence La nation et l'émigration, qui se tiendra jusqu'à demain au Palais des congrès de la capitale, avec la participation de quelque 400 Cubains vivant à l'étranger.

Notre objectif est de continuer à élargir et à approfondir les liens avec les différents secteurs de la société américaine, a déclaré le ministre cubain des affaires étrangères, qui a ajouté que cet événement permettra de réfléchir et d'échanger sur d'importantes questions nationales et sur les liens avec les ressortissants cubains vivant à l'étranger.

Le respect sans restriction de la souveraineté et de l'indépendance de la patrie et la volonté commune de continuer à renforcer et à diversifier nos liens sont des prémisses que nous partageons, a-t-il déclaré.

Il a indiqué que les personnes présentes sont conscientes que l'île traverse une situation économique compliquée, avec des répercussions sociales visibles qui affectent le niveau de vie, la satisfaction des besoins, les services sociaux et le bien-être de notre peuple.

Nous souffrons de l'effet combiné du renforcement extrême du blocus économique, commercial et financier des États-Unis, des conséquences de la pandémie du virus Covid-19 et de l'impact économique de la crise mondiale et des conflits internationaux en cours, a-t-il déclaré.

Il a souligné que cela se produit au milieu d'un processus de transformation et de révolution de l'économie nationale, visant à mettre à jour le système socialiste, à le rendre plus efficace et à l'adapter aux réalités actuelles du pays et du monde.

"C'est un processus qui génère ses propres frictions et que nous avons entrepris, conscients de sa nécessité et de ses risques, mais certains qu'il était inévitable et urgent, a-t-il déclaré, ajoutant que nous avons également rencontré nos propres déficiences, distorsions et difficultés, sur lesquelles nous travaillons sans relâche, en pensant toujours au bien-être du peuple", a-t-il souligné.

Après avoir rappelé que le gouvernement cubain s'est fermement engagé à préserver la justice sociale et à protéger au maximum l'équité qui nous caractérise, M. Rodríguez a indiqué que "nous sommes convaincus que nous trouverons une issue à un scénario aussi complexe grâce à nos propres efforts".

Il a souligné que sur la scène internationale, Cuba entretient des relations étendues avec pratiquement tous les pays, dont beaucoup entretiennent des liens d'amitié et de coopération, même avec les gouvernements qui peuvent avoir des divergences politiques ou idéologiques.

Cuba jouit d'un grand prestige et est reconnue pour ses contributions en faveur de la paix, du dialogue et de la compréhension, a-t-il ajouté, notant que le 2 du mois dernier, l'Assemblée générale des Nations unies a appelé à la quasi-unanimité le gouvernement américain à mettre fin au blocus.

Le ministre cubain des affaires étrangères a déclaré que le grand défi de la politique étrangère de Cuba reste l'hostilité des gouvernements américains, leur détermination à nier notre droit à l'autodétermination et à dominer notre nation.

L'élément fondamental et dominant reste le blocus, qu'il a décrit comme un objectif malveillant qui a été considérablement élargi avec la loi Helms-Burton et qui, depuis 2019, a été renforcé encore davantage et d'une manière sans précédent.

Il a affirmé que la désignation arbitraire de Cuba comme État soutenant le terrorisme a ajouté un effet extrêmement dommageable avec des coûts élevés et des limitations sur la finance et le commerce.

"L'asphyxie causée par le blocus et les mesures extrêmes de ces dernières années constituent une violation massive, flagrante et systématique des droits de l'homme des Cubains, continuent d'être le plus

grand obstacle à notre développement et ont un impact direct et déterminant sur les flux migratoires élevés", a-t-il dénoncé.

Cette politique, a-t-il ajouté, s'accompagne de programmes de déstabilisation et de destruction de l'ordre constitutionnel que le Congrès américain finance à coups de dizaines de millions de dollars et qui consistent notamment à interférer dans le processus de transformation de l'économie cubaine, à tenter de la segmenter artificiellement et à ignorer le fait qu'il s'agit d'une seule et même économie.

Rodríguez a exprimé sa profonde gratitude aux Cubains vivant à l'étranger pour leurs déclarations et leur aide fraternelle, si souvent accompagnées par ce vaste mouvement universel de solidarité avec Cuba, ainsi que pour les dons reçus pendant la phase la plus critique de la Covid-19 (Source:PL).

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/339771-cuba-reaffirme-sa-volonte-dentretenir-des-relations-respectueuses-et-civilisees-avec-les-etats-unis>



Radio Habana Cuba